



Caractéristiques sociodémographiques et insolvabilité des clients de la microfinance en Côte d'Ivoire

Sociodemographic characteristics and insolvency of microfinance clients in Côte d'Ivoire

ASSEU Toussaint

Docteur, Université Felix Houphouët-Boigny de Cocody/
Abidjan (Côte D'ivoire)

Email : toussaint_asseu@yahoo.fr

Tel : (225) 78 87 19 48 / 40 09 65 29

RESUME

Cette étude a pour objectif de montrer l'influence des caractéristiques sociodémographiques sur l'octroi de prêt. Les entretiens semi-directifs, les statistiques collectées et analysées à l'aide des logiciels STATA 14 et SPSS 20 sur 200 individus membres des microfinances dans la localité d'Abidjan, nous ont permis de comprendre que plusieurs facteurs étaient susceptibles d'expliquer cette situation d'insolvabilité. Parmi ces facteurs nous pouvons citer, le sexe, la situation matrimoniale et l'âge de l'individu.

Mots-clés : Risque d'insolvabilité, Caractéristiques sociodémographiques, Institutions de microfinance ivoirienne.

ABSTRACT

This study aims to show the influence of socio-demographic characteristics on the granting of loans. Semi-structured interviews and statistics collected and analyzed using STATA 14 and SPSS 20 software on 200 individual microfinance members in the locality of Abidjan, allowed us to understand that several factors were likely to explain this situation of insolvency. Among these factors, we can cite, gender, marital status and age of the individual.

Keywords: *Insolvency risk, socio-demographic characteristics, Ivorian microfinance institutions.*

CODE JEL : M27

INTRODUCTION

La quasi-totalité des populations des pays de l'Afrique subsaharienne rencontre des difficultés à bénéficier des services financiers des banques nationales, qui sont pour la plupart des filiales des banques des pays développés. Ces populations sont en majorité issues du monde rural et du secteur informel.

Pour palier le besoin de financement de ces populations et leur exclusion du système bancaire classique, les autorités nationales et certaines organisations internationales ont conjugué leur effort pour faire face à ce facteur limitant de l'économie de ces pays. Cette synergie d'action s'est matérialisée par la naissance d'un nouveau secteur d'activité, qu'est la microfinance. En effet le rôle de la microfinance réside dans la capacité à faciliter l'accès aux services financiers aux populations défavorisées afin d'améliorer leur bien-être de manière durable.

En Côte d'Ivoire comme dans de nombreux pays du tiers monde, les prestations des institutions de microfinance (IMF) concernent prioritairement les artisans, les commerçants, les agriculteurs, etc.

Ce positionnement de la microfinance, en tant qu'outil stratégique dans l'atteinte des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) des Nations Unies, s'est traduit par une double reconnaissance internationale à son égard.

En effet, les Nations Unies ont décrété en 2005 l'année internationale du microcrédit. Le 13 octobre 2006, la mise en place et le développement à grande échelle de ce système ont été récompensés par le prix Nobel de la paix attribué conjointement au professeur Muhammad Yunus du Bangladesh¹ et à la Banque qu'il a créée, la Grameen Bank.

Aujourd'hui, les IMF fournissent des prêts à plus de 150 millions d'emprunteurs (Microcrédit Summit, 2005) pour environ 10 milles institutions de microfinance (UNDP, 2004).

Cependant, après plusieurs années de performances économiques et sociales, les systèmes de financement décentralisé (SFD) rencontrent actuellement d'énormes difficultés dont la faiblesse en matière de recouvrement des prêts octroyés aux clients.

En effet, le crédit, principale activité des IMF est déterminant dans la pérennité financière de ces institutions.

Dans le cas de la Côte d'Ivoire, les taux de 10,85% (DM, 2015) de créances en souffrance des années 2012 et 2013 comparativement aux créances distribuées des années 2014 et 2015, nous font remarquer une baisse substantielle du portefeuille de crédits alloués aux clients.

Ceci met en relief la relation taux de remboursement et montant des prêts, et amène à s'interroger sur les facteurs explicatifs de la faiblesse du taux de remboursement des prêts dans l'IMF en Côte d'Ivoire en général et singulièrement à Abidjan.

Ainsi quels sont les principaux facteurs qui pourraient expliquer la faiblesse du taux de remboursement des prêts dans les Institutions de microfinance à Abidjan?

Cette préoccupation majeure conduit inévitablement à un certain nombre d'interrogations. Le sexe des clients n'influence-t-il pas le remboursement des prêts contractés ? La taille des sommes empruntées n'a-t-elle pas une incidence sur le remboursement des prêts ? L'ancienneté des clients n'est-elle pas déterminante dans le remboursement des prêts ? Le nombre d'échéance n'influence-t-il le remboursement des emprunts ? Le nombre de prêt ne représente-t-il pas un facteur limitant pour le remboursement des prêts contractés.

1- Muhammad Yunus créateur de la Grameen Bank du Bangladesh

Le choix de ce thème se justifie non seulement par son actualité mais aussi et surtout par son intérêt.

En effet l'étude du non remboursement des prêts dans les institutions de microfinance à Abidjan a un double intérêt. Un intérêt économique, en ce sens que la défaillance des IMF depuis une décennie, a un caractère économique. Elle permettra donc d'apprécier l'environnement financier des IMF à Abidjan. A ce premier intérêt, il faut ajouter un deuxième, qui lui, est d'ordre pratique. Il s'agit de la question de la faiblesse du recouvrement des prêts octroyés aux clients par les IMF et de l'efficacité des réponses à y apporter.

Pour soutenir notre étude sur les caractéristiques sociodémographiques influençant l'insolvabilité des clients des microfinances en Côte d'Ivoire, nous ne pouvions étudier la totalité des IMF concernées par cette question. Eu égard à sa densité, mieux valait s'atteler à soutenir notre étude à partir d'un nombre relativement restreint d'IMF au lieu de traiter superficiellement le tous. Notre choix s'est porté sur les IMF du district d'Abidjan.

Dans cette masse d'IMF ainsi déterminées dans le district d'Abidjan, nous nous sommes intéressés plus particulièrement à huit (04) caisses dont la COOPEC, MICROCREDIT, CREDIT ACCES, ADVANS-CI

Par rapport donc au non remboursement des prêts dans les IMF à Abidjan, il s'agit à travers cette présente recherche de montrer comment les caractéristiques sociodémographiques des clients influencent le taux de remboursement des prêts contractés.

Les réponses à ces attentes passent obligatoirement par la formulation de plusieurs hypothèses. Comme hypothèse générale, nous pouvons affirmer que le sexe des clients, la situation matrimoniale et l'âge sont les principaux facteurs qui influencent le non remboursement des prêts.

De façon détaillée les hypothèses de l'étude sont les suivantes ;

- **Hypothèse 1** : le sexe du client **détermine le risque d'insolvabilité**
- **Hypothèse 2** : la situation matrimoniale du client influence le risque d'insolvabilité
- **Hypothèse 3** : l'âge du client influence le risque d'insolvabilité

Avant d'apporter une réponse à ces différentes préoccupations, il importe de préciser de prime abord les méthodes d'approche auxquelles nous avons fait recours. Nous avons utilisé deux différentes méthodes : la méthode analytique et la méthode descriptive. Ce choix répond à une exigence de compréhension plus approfondie des causes de la faiblesse en matière de recouvrement des prêts octroyés aux clients.

En effet un rapprochement entre les caractéristiques des clients et le taux de remboursement ne peut se faire valablement sans une analyse minutieuse des éléments à comparer.

Par ailleurs dans l'élaboration de ce travail nous nous sommes référés en premier lieu aux données recueillies auprès des agences sus-indiquées et de la Direction des Microfinances. Nous avons également consulté des ouvrages généraux d'économie et spécifiquement en gestion. A côté de ces ouvrages, nous nous sommes basés sur les articles de certains chercheurs ainsi que certaines communications qui nous ont été utiles dans l'élaboration de ce travail. Enfin nous nous sommes appuyés sur des articles de presse et la Web graphie pour collecter des données.

Afin de mener notre réflexion, cet article se subdivise en deux parties. La première partie s'intéresse au cadre conceptuel et théorique et la seconde partie présentera la méthodologie adoptée. Il s'agira dans cette seconde partie de présenter nos résultats et de les discuter.

1. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE DE L'ETUDE

1.1. Le concept de microfinance : approche définitionnelle

Une Institution de Micro finance (IMF), Communément connu dans l'espace UEMOA sous le terme de Système Financier Décentralisé (SFD), est une institution, une structure ou une organisation qui prête des services financiers à des personnes marginalisées par le système bancaire traditionnel. Aujourd'hui encore, pour beaucoup de personnes et le grand public en particulier, la micro finance se confond avec le microcrédit. Elle désigne les dispositifs permettant d'offrir des crédits de faible montant « microcrédits » à des familles pauvres pour les aider à conduire des activités productives ou génératrices de revenus leur permettant ainsi de développer leurs très petites entreprises financières classiques ou formels.

1.2. La notion du crédit, de l'épargne et de la micro assurance : LOGIQUE de complémentarité

Il existe un rapport de complémentarité entre les services financiers offerts par les IMF et la micro assurance. Pour une population à faible revenu, le microcrédit permet de développer des activités. L'épargne permet une stratégie de prévoyance face aux dépenses futures ou non prévues. Cependant, une situation de crise importante peut avoir un impact considérable sur les dépenses et entraîner parfois une vente ou un surendettement compromettant ainsi le bien-être des populations. Dans ce cas, le recours à l'épargne est souvent inadéquat ou insuffisant.

1.2.1. Le crédit

Le crédit est un acte de confiance se traduisant par un prêt en nature ou en espèce consenti en contrepartie d'une promesse de remboursement dans un délai généralement convenu à l'avance.

1.2.2. Le risque de crédit

Le risque peut être défini comme un événement futur incertain dont la réalisation ne dépend pas seulement de la volonté humaine. Une opération de crédit est une anticipation des recettes futures au profit de l'emprunteur et comporte par essence le risque que les recettes ne surviennent pas et que le crédit venu à son terme ne soit pas remboursé. Cette situation peut donc conduire à des créances impayées.

1.2.3. L'impayé

La créance est le droit du créancier d'être payé par son débiteur. La créance devient un impayé dès qu'elle n'a pas été payée à l'échéance, alors qu'elle est à la fois certaine, liquide et exigible.

1.3. ASPECTS THEORIQUES SUR LE REMBOURSEMENT DES PRETS

1.3.1. Les problèmes d'asymétrie d'information

Le marché du crédit comme tout autre marché obéit à un ensemble de règles et principes qui fondent son organisation et son fonctionnement. En fait, contrairement au marché des biens et services où les transactions entre acheteurs et vendeurs sont simultanées, le marché du crédit, quant à lui, procède autrement. En effet, une personne octroie un prêt à une autre qui s'engage à son tour à le rembourser à une date convenue d'avance. Or, le respect de l'engagement pris par l'emprunteur vis-à-vis de son créancier dépend en grande partie de sa solvabilité, laquelle pourrait évoluer entre la date de signature du contrat du prêt et celle de son remboursement.

Ainsi, la relation de crédit s'apparente à une relation d'agence dans laquelle le prêteur cède une part de sa richesse à un emprunteur qui consent à rembourser la somme empruntée moyennant le paiement d'intérêt selon un contrat défini initialement. En effet, Michael Jensen et William Meckling² appréhendent la relation d'agence comme un contrat reliant une ou plusieurs personnes (le principal)

2- [Michael Jensen](#) et William Meckling ont écrit, en 1976, un article séminal, sur la théorie de l'agence.

à une autre ou plusieurs autres (l'agent) dans laquelle la première partie délègue la réalisation d'une tâche à la seconde. Comme toute relation d'agence, la relation du crédit est fortement marquée par l'asymétrie d'information. Cette situation d'asymétrie informationnelle et éventuellement les divergences d'intérêt entre prêteur et emprunteur conduisent généralement à des comportements de la part du second.

De ce qui précède, il apparaît clairement que les relations de crédit entre les institutions de microfinance et leurs clients sont aussi marquées par des problèmes d'asymétrie d'informations. Ces problèmes sont entre autres les risques de sélection adverse et d'aléa moral dont la conséquence majeure est la défaillance de l'emprunteur.

1.3.2. Méthodologie de prêts en microfinance

Le succès de certaines institutions de microfinance repose en partie sur des innovations en matière de crédit initiées par le professeur Yunus. Il montre ainsi qu'un grand nombre de clients pauvres peuvent bénéficier de prêts et des remboursements sans pour autant exiger d'eux des garanties matérielles.

Ainsi, distingue-t-on en matière de méthodologie de prêt en microfinance, les crédits de groupe, des crédits individuels.

1.4. Littérature théorique et empirique

1.4.1. Littérature théorique

L'examen sur les impayés a fait l'objet de développement de plusieurs théories dont celle de l'agence. Cette dernière fait opposition à la théorie de la confiance développée, notamment, par Williamson (1985,1993) et Zucker (1986). En effet, sa distinction est marquée par ses fondamentaux qui se résument en l'asymétrie d'information (Akelof, 1970 ; Stiglitz et Hugon, 1986 ; Comming 1997 ; Morduch, 2000, Agenor, 2000). Ceux-ci admettent tous donc, que le risque de non remboursement des microcrédits est expliqué par une asymétrie de l'information qui existe entre les prêteurs et les emprunteurs.

En effet, selon Stiglitz et Weiss (1981), l'existence d'asymétrie d'Information entre le prêteur et l'emprunteur peut avoir une incidence sur l'offre et la demande de crédit. Pour diminuer le risque associé au mauvais payeur, il faut adopter le rationnement du crédit.

Ainsi selon une approche définitionnelle, on parle d'asymétrie d'information lorsqu'un agent économique est mieux informé qu'un autre sur ses propres caractéristiques et les actions qu'il va entreprendre (Varian, 1992) . La situation d'asymétrie d'information conduit, par conséquent, à des problèmes d'aléa moral et de sélection adverse.

La sélection adverse se produit lorsqu'on sélectionne un mauvais client dans une IMF en cas d'information incomplète (Agenor, 2000). Quant à l'aléa moral, il découle du fait que les prêteurs contrôlent mal les actions des emprunteurs et par conséquent le rendement des prêts (LaDue, 1990).

Le jeu naissant entre ces deux entités laisse entrevoir le besoin d'analyse plus profonde sur les facteurs explicatifs du faible niveau d'impayés au regard du volume de crédits octroyés. Ainsi, deux tendances s'y dégagent. Nous considérons celles liées aux emprunteurs, d'une part, et à l'institution, d'autre part.

1.4.2. Littérature empirique

Cette partie a fait l'objet de nombre d'études. Des travaux de recherche ont contribué à la détermination de certains facteurs qui influencent les taux des impayés en microfinance. En effet, d'après l'étude de Lanha (2002).il ressort que le genre et l'âge de la micro entreprise expliquent le risque de défaillance en microfinance dans le cadre du Benin.

Wamba.D.L ; Koudjou N.A (2008), analysent, en outre, les déterminants des impayés en abordant dans le même sens que Lanha , 2002. La méthodologie utilisée se base sur un modèle de régression LOGIT avec comme variable dépendante les taux d'impayés. L'étude donne les résultats suivants : l'âge de la femme et de l'existence de revenu complémentaire influencent négativement et significativement le taux de défaillance dans les remboursements. Aussi, les crédits de gros montants courent le risque de non remboursement de même que la durée du crédit influence négativement le taux de remboursement.

Egalement, exploitant les données primaires d'un échantillon de 258 personnes (38 groupes) bénéficiant des crédits de deux IMF (FUCEC et WAGES) dans les villages et zones semi urbaines de la région Maritime au Togo, Noglo. Y. A et Androuais (2008) étudient les déterminants de la performance de remboursement des groupes de crédit. Par une approche essentiellement descriptive, les auteurs ont identifié les facteurs contribuant au fort taux de remboursement (75%) des groupes. Ces facteurs sont : la surveillance mutuelle entre membres du groupe, le capital social, l'absence de sélection, l'assistance financière (la solidarité intragroupe, la famille et l'époux) et les sources informelles de crédit (les banquiers ambulants, les tontines et les usuriers).

Dans une étude identique d'un programme de microcrédit Brésilien, Jaumaux et Venet (2007), se servant des données originales, et à l'aide d'un modèle de suivi à laco et d'un logit, confirment qu'au fil des octrois de crédits, la probabilité de transition d'un comportement de « mauvais » emprunteur à « bon » s'accroît du fait des mécanismes incitatifs mis en œuvre par les IMF (Vivacred du Brésil).

Cependant, ce résultat est plus affiné par M.Hudon et T. Ouro-Koura (2006). Ils utilisent par récurrence un modèle probit qui permis de voir l'impact des facteurs contingents du taux de remboursement suivant la forme du prêt. Les résultats montrent que les prêts individuels obtiennent des meilleurs taux de remboursement que les prêts collectifs. C'est pourquoi, une attention particulière doit être aussi accordée aux premiers prêts, la graduation dans les montants des prêts permet ainsi de réduire en partie les risques financiers.

Il ressort de l'étude que cinq facteurs liés à l'emprunteur sont susceptible d'avoir une influence sur le taux d'impayés. Il s'agit de l'âge, de la situation matrimoniale, du revenu complémentaire, de la proximité résidentielle et de l'expérience de l'emprunteur dans son affaire.

2. MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Pour répondre aux exigences d'un travail de recherche, nous campons dans cette partie toute la démarche statistique qui nous a permis de faire la lumière sur les points d'ombres.

2.1. Outils de recherche

2.1.1. Etude qualitative

Cette partie est consacrée à la présentation de la méthodologie de l'étude exploratoire qualitative. Ainsi, nos données sont recueillies principalement par l'entretien, l'observation et complétées par des documents obtenus sur le terrain.

Pour mener à bien cette phase, nous avons réalisé plusieurs séries d'entretiens individuels semi-directifs auprès de différents acteurs. Les entretiens ont été réalisés à l'aide de guides d'entretiens préalablement définis. Les informations recueillies sont traitées par la méthode de l'analyse de contenu thématique. Dans cette partie, nous allons tout d'abord présenter le choix des entretiens semi-directifs et la sélection de l'échantillon.

2.1.2. Etude quantitative

Le questionnaire de collecte

Il s'agit d'une série de questions rédigées, organisées et disposées dans un ordre logique. Il est aussi l'outil de recueil par excellence d'informations plus récentes et plus pertinentes dans le cadre des enquêtes.

Le but de ce questionnaire était de mesurer l'accès des individus membres d'une microfinance au crédit, savoir quels étaient les freins potentiels de cet accès et enfin capter les suggestions d'amélioration que les membres d'une microfinance pourraient formuler dans le but de l'amélioration de l'accès au crédit.

Il comportait trois parties :

- L'identification de l'enquêté(e),
- Le comportement vis-à-vis de l'épargne,
- Le comportement vis-à-vis du crédit.

La détermination de l'échantillon

Pour la réalisation de l'enquête de terrain, nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage de Fisher. Nous avons retenu au final 200 individus membres des microfinances, et ce dans le but d'atteindre nos objectifs initiaux.

La spécification des variables

Il s'agit ici de décrire les variables utilisées dans le cadre de la détermination du lien entre l'insolvabilité et certaines caractéristiques sociodémographiques.

Caractéristique des variables	Descriptions	Variables
Variable d'intérêt	La variable d'intérêt est une variable explicative pour laquelle on souhaite de manière spécifique voir l'effet sur la variable dépendante.	Sexe: <i>Masculin ;</i> <i>Féminin</i>
Variable expliquée	La variable expliquée est la variable qui mesure le caractère principal de l'étude. Dans notre cas, il s'agit de l'insolvabilité du client. Notre étude approche l'insolvabilité d'un individu par le fait qu'il soit en retard de paiement de ces derniers crédits.	Retard de remboursement <i>Oui ;</i> <i>non</i>
Variables de contrôle	Il est naturel de penser qu'une régression du retard de remboursement sur le sexe souffrirait d'un biais de variables omises. Il importe donc de considérer des variables de contrôle en vue de pouvoir mesurer l'effet véritable de la variable sexe sur le retard de remboursement.	Age Situation Matrimoniale

2.2. Méthodes statistiques mis en œuvre.

Nous avons eu recours aux méthodes d'analyse qualitative et quantitative.

2.2.1. Analyse qualitative

Nous utilisons cette analyse pour interpréter le contenu des entretiens libres et du questionnaire que nous avons mené d'une part avec les responsables des institutions de microfinance. La méthode qualitative nous a permis donc d'interpréter la perception et la réaction de nos enquêtés sur la relation entre insolvabilité et caractéristiques sociodémographiques.

2.2.2. Analyse quantitative

Il est utilisé en premier lieu une analyse descriptive dans le but de mesurer les relations binaires existantes entre la variable dépendante et les variables explicatives. Par suite, nous réalisons une analyse des correspondances multiples dans le but de mettre en évidence les liaisons multiples (plus de deux variables mises en liaison) existantes entre les variables. In fine, nous utilisons un modèle économétrique en vue de déterminer l'impact du genre sur le retard de remboursement. Nos données ont été dépouiller avec les logiciels **Cspro 7.2** pour la saisie des données, et **SPSS 20, STATA 14** pour l'analyse et la réalisation du modèle économétrique.

3. RÉSULTAT

Tableau 1 : Relation entre le remboursement et les caractéristiques du sociodémographique

	A jour de paiement		En retard de paiement		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe	Fisher exact, p-value : 0.101					
Masculin	35	50,0	35	50,0	70	100
Féminin	81	62,3	49	37,7	130	100
Statut Matrimonial	Fisher exact, p-value : 0.031					
Mariée	50	50	50	50	100	100
Célibataire	66	66	34	34	100	100
Tranche d'Age	Fisher exact, p-value: 0.01					
[20-30]	14	56,0	11	44,0	25	100
[30-40]	26	65,0	14	35,0	40	100
[40-50]	63	58,3	45	41,7	108	100
[50-60]	6	30,0	14	70,0	20	100
[60-70]	7	100	0	0,0	7	100

Ce tableau s'intéresse à l'analyse de la relation « caractéristiques sociodémographiques–insolvabilité (retard de remboursement) ».

Tableau : Résumé des hypothèses de l'étude

Hypothèse	Libellé	Résultat
H1	le sexe de l'individu influence le risque d'insolvabilité	Confirmée
H2	la situation matrimoniale des femmes influence le risque d'insolvabilité	Confirmée
H3	L'âge de la femme influence le risque d'insolvabilité	Confirmée

4. DISCUSSIONS DES RÉSULTATS

Pour faire suite à la section précédente, nous avons, au travers de la revue de littérature, identifié un ensemble de variables explicatives. Dans le cadre de cette recherche, nous avons élaboré une démarche conceptuelle et méthodologique visant à identifier les caractéristiques sociodémographiques qui influencent le risque d'insolvabilité des clients de microfinances ivoiriennes.

En effet, les résultats montrent que toutes nos 3 hypothèses sont vérifiées. Il s'agit des hypothèses portant sur l'influence du sexe, sur l'influence de l'âge et du statut matrimonial de la femme sur le risque d'insolvabilité. Les résultats vont dans le même sens que d'autres chercheurs quant à l'influence du sexe (Wamba, Koudjou (2008). De même, tout comme Elloumi et Kammoun (2013), le statut matrimonial de la femme a une influence sur le risque d'insolvabilité. Enfin, l'âge de la femme influence le risque d'insolvabilité comme montrer dans un cadre plus général (les deux sexes pris ensemble) par Reinke (1998). Enfin, la significativité des variables explicatives est donnée par la probabilité ou p-value P. Le lien est significatif si la valeur de P est inférieure à 5% soit 0,05.

CONCLUSION

En somme, notre étude a été pour nous l'occasion d'éclairer le grand public, et plus précisément les acteurs du secteur de la microfinance ivoirienne sur les questions d'insolvabilité dans ce milieu. En effet, les caisses des microfinances que nous avons parcourues, comme toutes les autres caisses sur le territoire en générale, sont confrontées à des risques de crédit, qui ne sont d'autre que l'insolvabilité des différents clients, et cette situation fait l'objet de notre étude. Les impayés dans ce secteur, doivent être pris au sérieux, car ils sont dangereux pour la survie de l'institution. Ainsi pour mieux appréhender cette situation, nous avons donc réalisé une étude dont le thème était : « Caractéristiques sociodémographiques et insolvabilité des clients de la microfinance en Côte d'Ivoire. ». Cette étude réalisée dans le district d'Abidjan, portait sur 200 membres de microfinances. Il a été primordial et nécessaire d'aborder de prime abord le concept de genre. Par la suite, un état des lieux portant sur des différentes théories du genre ; à savoir les théories d'Akello et Sarr et celle portant aussi sur l'empowerment des femmes. Certains auteurs s'étaient également penchés sur le sujet et avait conclure sur l'existence de facteurs pouvant expliquer le risque d'insolvabilité. Pour certains, pour optimiser la gestion des impayés, le gestionnaire et les agents de l'institution doivent connaître les anomalies qui conduisent aux impayés et mieux les contrôler, mais aussi ceux dont ils ne le peuvent pas. La mauvaise mise en place des crédits, l'influence des actionnaires et la défaillance du système d'information devraient être contrôlés. Toutefois, certains événements tels que la crise économique, les catastrophes naturelles, les maladies et décès échappent au contrôle des gestionnaires des IMF.

Pour ce faire, nous avons retenus 3 facteurs pouvant expliquer le risque d'impayé dans le système des microfinances telles que le sexe de l'individu, la situation matrimoniale des femmes et l'âge de l'individu.

Ces facteurs ont été répertoriés à partir de la littérature et de notre étude réalisée sur le terrain. Par la suite, le positionnement épistémologique et théorique de la recherche a été précisé, ainsi que la démarche méthodologique adoptée pour mener à bien cette étude.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

- ALMEIDA-TOPOR (d') H, LAKROUM M., SPITTLER G., (sous la dir), 2003, *Le travail en Afrique noire*. Représentation et pratiques à l'époque contemporaine, Paris, Karthala.
- AMIN Samir, 1970, *L'accumulation à l'échelle mondiale. Critique de la théorie du sous-développement*, Paris, Anthropos.
- BATESON Gregory, 1971, *La cérémonie de Naven*, Paris, Minuit.
- BASSEM, B.S. 2008 « Déterminants de la durée de retard de remboursement des microcrédits individuels : Application d'un modèle de durée » *African Review of Money Finance and Banking*, 11 (2008) : 91 – 116.
- CHARMES Jacques, 2005, « Femmes africaines, activités économiques et travail : de l'invisibilité à la reconnaissance », *Revue Tiers-monde*, n°182, 3, pp. 255-279. DOLIGEZ François, 2006, « *Le microcrédit fait-il baisser la pauvreté ?* », Paris, Le Monde, 14 novembre.
- DUMONT René, 1962, *L'Afrique noire est mal partie*, Paris, Editions du Seuil.
- EASTERLY William, 2006, *Les pays pauvres sont-ils condamnés à le rester ?* Paris, Editions d'Organisation.
- EASTERLY William, 2009, *Le fardeau de l'homme blanc : L'échec des politiques occidentales d'aide aux pays pauvres*, Genève, Editions Markus Haller.
- FERRATON Cyrille, 2002, *L'idée d'association*, Thèse de Doctorat (N. R.) en Sciences économiques, Université Lumière Lyon 2.
- GELINAS Jacques B., 2005 [1994], *Et si le Tiers Monde s'autofinçait, de l'endettement à l'épargne*, Montréal, Ecosociété.
- Jaunaux, L. (2007). *Crédit individuel et informalité sont-ils compatibles : Une expérience brésilienne*. *Économie internationale*, 112(4), 99-131. <https://www.cairn.info/revue-economie-internationale-2007-4-page-99.htm>.
- JACQUET Isabelle, 1995, *Développement au masculin, féminin – le genre, outils d'un nouveau concept*, Paris, L'Harmattan.
- LAROUCSI Houda, 2009, « *Femme et microcrédit en Tunisie, le microcrédit outil de valorisation de la femme au sein de la famille* », *Revue Tiers-Monde*, n° 199, 3, pp. 501-516.
- LELART Michel, GNANSOUNOU Simon, 1994, « *Tontines et tontiniers sur les marchés africains. Le marché Saint-Michel de Cotonou* », *La finance informelle dans les pays en développement*, Adams Dale W. et Fitchett Dembert A. (dir.), Presses Universitaires de Lyon, 1994, pp. 115-129. *Monde*, 29 novembre.
- SAILLANT Francine, BOULIANNE Manon, 2004, (sous la dir), *Transformations sociales, genre et santé, Perspectives critiques et comparatives*, Québec, Presses de l'Université Laval, Saint Foy, L'Harmattan.
- SEN Amartia, 1981, *Poverty and Famines: an Essay on Entitlement and Deprivation*, Oxford University Press.
- TRAORE Aminata, 1985, *Les femmes ivoiriennes dans les mécanismes de crédit*, Abidjan, Rapport pour la Banque Africaine de Développement.
- VERCHUR Christine, 2009, « *Etat de la recherche en « genre et développement », reconnaître un nouveau champ de savoir et déconstruire l'image coloniale* », In I. Yépes del Castello, S. Charlier et S. Grenade (sous la dir.), *Les recherche en « genre et développement » pour des politiques de développement appropriées*, Bruxelles, Commission Femmes et Développement, pp. 15-29.
- VIMARD Patrice, 1993, « *Modernité et pluralité familiale en Afrique de l'Ouest* », *Revue Tiers -monde*, n°133 janvier, pp. 90-115.
- WARNIER Jean Pierre, 1993, *L'esprit d'entreprise au Cameroun*, Paris, Karthala.
- YUNUS Mohammed, 1997, *Vers un monde sans pauvreté*, Paris, Jean-Claude Lattès.